

DES VENDANGES PARTAGÉES

ÉPERNAY Le Club de prévention a lancé son projet « vendanges partagées » en accompagnant des personnes éloignées de l'emploi, à trouver leur voie dans les vignes.

C'est par un joli parallèle entre la vie d'une vigne chahutée par la météo et le parcours d'un homme ou d'une femme parsemé d'incidents que Marie-line Canada, présidente du Club de prévention d'Épernay a présenté les « vendanges partagées ». Projet qui vise à accompagner le temps des vendanges les personnes les plus éloignées de l'emploi : femmes seules avec enfants, personnes au chômage depuis longtemps, personnes souffrant d'addiction, personnes réfugiées, etc. Depuis dimanche une équipe coupe le raisin sur les parcelles du champagne Veuve Fourny & fils à Vertus et depuis mercredi une deuxième équipe se penche sur celles de Moët & Chandon. Soit près d'une quaran-



« Nous apportons du travail à des gens qui en ont besoin, c'est notre petite contribution à l'édifice de la réinsertion »

Emmanuel Fourny, vigneron

taine de personnes mobilisées par le Club de prévention avec l'aide de Pôle emploi et de la mission locale. L'association a tout mis en œuvre pour lever les freins du retour au travail : équipement, déplacement, repas et même la garde des enfants. « Avec les services de la Ville nous avons organisé la prise en charge des enfants dès 7 heures du matin en pé-



Les deux équipes des premières vendanges partagées sont composées de 42 personnes âgées de 18 à 60 ans dont 18 femmes. Près de la moitié sans ressource.

riscolaire et l'accompagnement à l'école », confie Jean-Xavier Courrot, chef du service. Le week-end, le Club de prévention prend le relais et accueille une dizaine d'enfants dans une mini-structure gérée par un animateur diplômé.

Ce projet a fédéré plusieurs partenaires comme la Ville, l'État et de nombreuses associations locales. Ils ont chacun à leur niveau apporté un soutien logistique ou financier comme le prêt des véhicules nécessaires pour déplacer les 42 vendangeurs ou encore la préparation des encas et des repas du midi.

Côté employeurs, Moët & Chandon et le champagne Veuve Fourny & fils ont répondu positivement à l'offre du Club de prévention, les deux entreprises ont déjà travaillé avec des associations de réinsertion. À Vertus, Emmanuelle Fourny recrute depuis 8 ans une équipe de vendangeurs en réinsertion chez Oxygène et une deuxième équipe « classique » de vendangeurs.

Cette année, les parcelles de l'exploitation seront entièrement réalisées par des personnes en situation précaire. Un risque supplémentaire en termes de productivité ? Pas

pour lui : « on n'est jamais à l'abri d'abandons même avec une équipe classique. Peu importe leur situation, précaire ou en réinsertion, l'important c'est qu'ils soient bien encadrés » En plus des salariés de l'exploitation, quatre éducateurs accompagnent chaque équipe de vendangeurs, une façon de cadrer le groupe et de garder le rythme.

SATISFACTION DU TRAVAIL ACCOMPLI

Emmanuel Fourny n'a jusqu'à présent jamais été déçu par le travail accompli, il réfléchit déjà à mettre en place dès l'année prochaine une

Le témoin

« Je suis content d'être là »



ISAK DECELLE
19 ANS
D'ÉPERNAY
C'est mon éducateur Laurent (du

club de prévention) qui m'a proposé de faire les vendanges. C'est une première pour moi, je découvre le métier. Ça ne me dérange pas de me lever tôt mais le travail est physique ! Seul, j'aurais vite baissé les bras mais là on est soutenus. On forme une équipe solidaire. Pendant les vendanges, on fait de nouvelles rencontres. Travailler dans les vignes c'est un travail comme un autre mais je souhaite revenir à ma passion : les voitures et la mécanique. Je suis quand même content d'être là et de travailler dans une bonne ambiance.

journée de préparation aux vendanges avec le club de prévention. Le vigneron s'engage encore un peu plus dans la démarche. « Nous apportons du travail à des personnes qui en ont besoin, c'est notre petite contribution à l'édifice de la réinsertion », résume-t-il. « Souvent les premiers jours, ils ne sont pas vraiment heureux d'être là mais à la fin des vendanges, ils sont satisfaits d'avoir accompli une tâche jusqu'au bout... » Pour certains, ces vendanges seront une première étape positive dans leur retour vers l'emploi. ■

ISABEL DA SILVA